



ANAR Bull'

N°40

Octobre 2016

Bulletin de l'Association Nationale des Anciens Responsables de la Fédération Française de Spéléologie

Le mot du Président : Comme l'avait écrit Claude Viala dans l'Anar Bull' n°9 : *Un Président est une personne naïve désignée par un groupe d'amis pour prendre en charge les responsabilités inhérentes à la fonction acceptée et dont ils refusent de s'occuper eux-mêmes.*

Ayant été élu malgré moi, différemment des politiques je n'ai pas eu à vous faire de promesses qui ne seront pas tenues. Je ne générerai donc ni déceptions, ni rancœurs, l'ANAR a une brave chance !

RASSEMBLEMENT 2016 A HAN-SUR-LESSE

Nos amis belges avaient magnifiquement organisé notre rassemblement de l'Ascension 2016. Les quatre jours passés dans la belle région des Ardennes belges ont été rendus encore plus agréables par un beau temps exceptionnel. Nous tenons à remercier ici tous ceux qui se sont impliqués dans la réalisation de cette fête, en particulier Michèle et Jean-Pierre THIRY. Nous félicitons aussi le cuisinier du gîte pour les bons repas qu'il nous a concoctés.

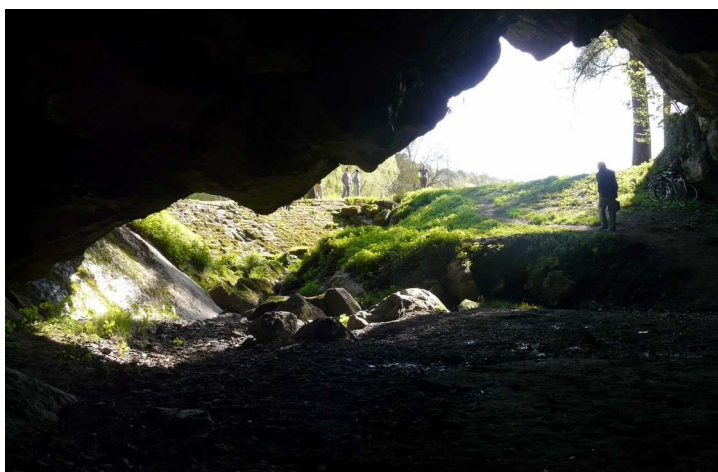
MERCREDI 4 MAI au soir

Une vingtaine d'Anartistes étaient là. Après le repas, conférence de Paul COURBON sur les puits à eau de Besançon et de Joux.

JEUDI 5 MAI

Matin : Visite du porche de la perte de Nou Maulin qui absorbe le trop plein de la rivière Lomme quand elle est en crue. Visite ensuite de la Fosse aux Ours dont les étroitures initiales découragent trois participants : qui pour un bras souffrant, l'autre pour son souffle court, l'autre pour des rondeurs incompatibles avec la largeur du conduit ! Neuf audacieux Anartistes honorent quand même la cavité de leur visite conduite par Geert de Sadelaar.

Après-midi : une dizaine d'Anartistes effectuent un circuit géologique sous la conduite de Lucienne Golenvaux. Ils peuvent passer par la grotte d'Eprave, sortie



Sommaire

Le mot du Président	p.1
Rassemblement 2016	p. 1 à 4
Le plus ancien membre de la SSF?	p. 4
Le labyrinthe de Crète	p. 5-6
Les pilleurs de fresques	p. 6-7
In memoriam	p. 7-8

aval de la perte de Nau Moulin lors des crues et, un peu plus bas, par la résurgence des eaux de la Lomme qui réintègrent leur rivière. Vers la fin du circuit, magnifique panorama à partir des hauteurs qui dominent le paysage.

Toute la Journée : Sept Anartistes font la visite des ruines cisterciennes de l'Abbaye d'Orval, qui se dressent dans le fond d'une belle vallée où jaillit la fontaine Mathilde.

Soir : Conférences avec un beau film de 70 min. Daniel Moyano sur le volcan Merapi en Indonésie.



Nou Maulin et le magnifique soleil faisant flamboyer les arbres

VENDREDI 6 MAI

Tourisme. Une douzaine d'Anartistes effectuent sous la conduite de Lucienne Golenvaux la visite de la gigantesque citadelle de Namur, à la confluence de la Sambre et de la Meuse. Surnommée « Termitière de l'Europe » par Napoléon, c'est la seule citadelle importante du pays à avoir échappé à la destruction. Après que Lucienne ait fait l'historique de la citadelle, visite des souterrains, tour en train complété d'une visite à pied de la citadelle. Le retour se fait par la belle vallée de la Meuse, mise en valeur par un soleil généreux.

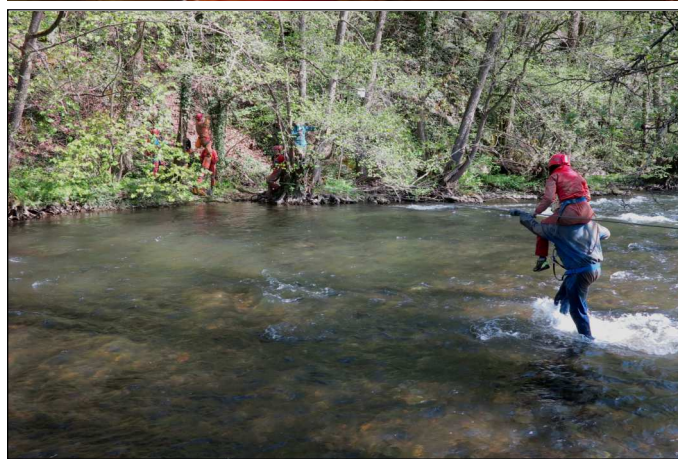
Trois Marseillais vont visiter le parc animalier de Han/Lesse.

Spéléologie. Une autre équipe de 13 participants va visiter le beau Trou des Crevés, sous la conduite de Gérard Fanuel et de Gaétan Rochez, après qu'une pompe ait été mise en œuvre pendant deux heures pour vider le siphon d'accès. Belles photos de Ph. Crochet. On s'essaye en tyrolienne pour traverser la vallée de la Lesse.

Soirée. D. Chailloux : la radiolocalisation appliquée à la spéléo + beau film de Ph. Crochet sur une grotte dans le sel en Iran + programme audiovisuel en relief comportant les projections sur 5 sites.



En haut, la citadelle de Namur qui domine la Meuse.



Quatre images de l'épopée du Trou des Crevés.

SAMEDI 7 MAI

Visite touristique : A Celles, nous voyons l'abbaye du XI^e siècle de Saint-Hadelin (Irlandais). Le char allemand trône les fêtes commémorant l'arrêt de la contre-offensive des Allemands (Wacht am Rhein) de décembre 1944 par les Américains. Contre-offensive marquant la rude bataille des Ardennes qui dura plus d'un mois. Arrêt au joli château médiéval de Vèves.

Détour par les rochers de Freyr (Dieu mythologie nordique) dont le sommet domine la Meuse de plus de 100 m et comportant 600 voies d'escalade.

Nous arrivons à Dinant par la porte Bayard, fracture dans le rocher creusée par l'armée de Louis XIV pour faire passer les canons allant assiéger Namur. La forteresse de Dinant, toute petite à côté de celle de Namur, domine majestueusement la Meuse de près de 90 m, du haut d'une belle falaise culminant à 180 m d'altitude. Elle permet une vue imprenable sur la belle ville chargée d'histoire de Dinant.

Après la visite du fort, croisière de 45 minutes sur la Meuse, complétant ce que nous avons pu voir du fleuve à partir du fort de Dinant.

Spéléologie : Une autre équipe de 22 personnes va visiter la Grotte de Lorette sous la conduite d'Yves Quinif, grand spécialiste de la « fantomisation », qui détaille tous les fantômes de roche de la cavité. L'après-midi, film sur la grotte de Lorette. Les participants peuvent ensuite opérer une pénétration de 40 m dans Nou Maulin que nous avons cité précédemment.

Assemblée générale. A 17 h 38, avec seulement un retard de 8 minutes sur l'horaire prévu, commence l'AG de l'Anar. Nous vous renvoyons au compte-rendu du nouveau secrétaire.

Soirée. La soirée se termine en apothéose sur un repas en plein air, agrémenté de succulentes et abondantes grillades, accompagnées de quelques bonnes bouteilles.

DIMANCHE 8 MAI

La plupart des Anartistes ayant quitté les lieux, la balade prévue par Lucienne Golenvaux est annulée.

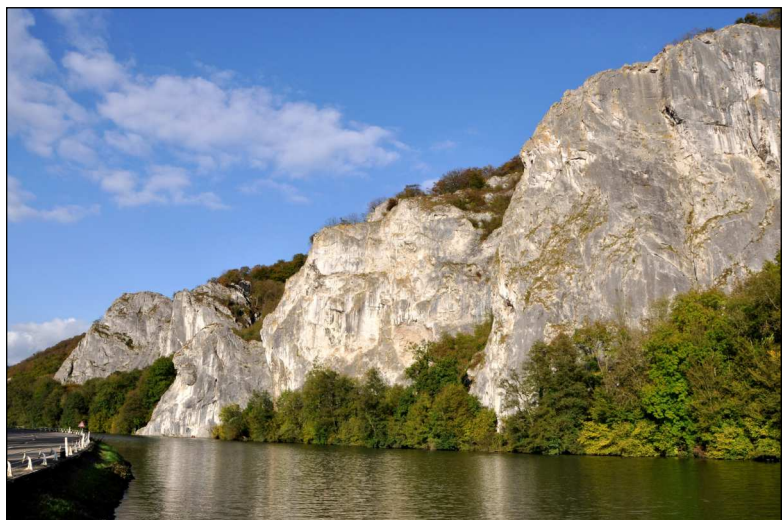
Ont participé à ces journées : Jeannine et Michel BAILLE, Pierre CALFAS, Marie-Ange et Jacques CHABERT, Daniel CHAILLOUX, Bernard CHIROL, Paul COURBON, Philippe CROCHET, Patrick DERIAZ, Gérald FANUEL, Anne GALLEZ, Henri GARGUILO, Gaby et Marc GENOUX, Lucienne GOLENVAUX, Annie GUIRAUD, Josiane et Bernard LIPS, Jean-Marc MATTLET, Eliane PREVOT, Robert ROUVIDAN, Daniela SPRING, Daniel TEYSSIER, Jasmine TEYSSIER-ERARD, Michèle et Jean-Pierre THIRY, Marcel WATIER

Se sont excusés : Yves BESSET, Nicky BOULLIER-CHABERT, Bernard DUDAN, Francis GUICHARD, Bernard MAGOS, Jean-Jacques MIZEREZ, Louis POTTIE, José PREVOT, André RIEUSSEC, René SCHERRER

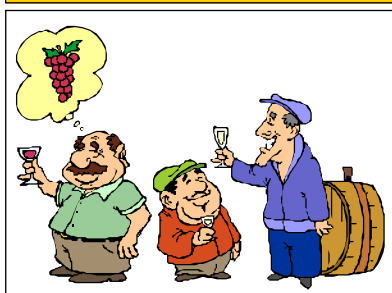
Paul Courbon



**La citadelle de Dinant domine la Meuse de 80 m et 400 marches!
Les beaux rochers d'escalade de Freyr.**



COMPTE-RENDU DE L'A.G. 2016



Avant de commencer notre AG, le Président demande une minute de recueillement en mémoire de nos deux amis décédés : Daniel PRÉVOT et Denis WELLENS.

D'entrée le Président annonce son intention de ne pas renouveler sa candidature, pour ne pas cumuler ce poste plus de 4 années. Intention louable mais l'assemblée demande que l'élection du Président soit reportée après l'élection des autres membres du bureau.

Le poste de secrétaire n'étant plus assumé suite au décès de Daniel PRÉVOT, Paul COURBON propose pour lui succéder Henri GARGUILO. L'assemblée approuve à l'unanimité "verres levés". Henri GARGUILO craignant une surcharge de travail et de ne pouvoir accomplir correctement sa mission, il sollicite la nomination d'un secrétaire-adjoint, Bernard CHIROL est élu à ce poste à l'unanimité "verres levés".

Pour le poste de trésorier, il n'y a pas de discussions, l'assemblée sans attendre vote à l'unanimité "verres levés" son renouvellement et avec toute sa confiance à Michel BAILLE.

Élection des Vice-Présidents.

Pour la France : Yves BESSET à l'unanimité "verres levés"

Pour la Belgique : Lucienne GOLENVAUX à l'unanimité "verres levés".

Pour la Suisse : Aucun candidat, le poste reste vacant.

Nous retournons à l'élection du président et avant que Paul COURBON ait eu le temps de dire un mot, par acclamation et bien sûr à «verres levés», il est réélu à l'unanimité au poste de Président.

Paul COURBON propose ensuite de continuer de s'occuper du bulletin A.N.A.R Bull'; l'assemblée est unanimement d'accord, toujours à "verres levés".

Rassemblement 2017.

Marcel WATIER propose, si personne ne s'engage, d'étudier cette possibilité à Méjannes-le-Clap

dans le Gard .

Daniel TEYSSIER propose alors d'organiser le rassemblement dans le nord du département de l'Aveyron à 8 km au sud de Capdenac-Gare, au lieu-dit "Le Moulin de Cavaillac". Ce lieu dispose des possibilités d'accueil et la proximité du Lot garantit un large éventail d'activités souterraines et touristiques. À l'unanimité et "verres levés" l'assemblée donne son accord pour ce lieu de rassemblement 2017. Quant à la proposition de Marcel WATIER, elle pourrait éventuellement être étudiée pour le rassemblement de 2018.

Rapports : Comme à son habitude, l'immoralité du président lui interdit de faire le rapport moral de l'année écoulée. Par contre, Michel BAILLE, très gentiment nous fait la lecture de sa prose comptable et fait circuler dans l'assemblée des copies des feuilles de comptabilité.

Nous rejoignons ensuite les jardins du Gîte où **un nouvel apéro**, évidemment bien arrosé, précède **"une copieuse Grillade au feu de bois"** !

Paul COURBON remercie nos amis Belges pour leur belle organisation tant touristique que sportive et exprime ses regrets pour ceux qui n'ont pu visiter **les Grottes de Han** pour raison d'affluence.

UN GRAND MERCI À TOUS LES ORGANISATEURS BÉNÉVOLES.

Henri GARGUILO, secrétaire

COMPTE-RENDU DE GESTION 2015

Chers amis, depuis ma prise de fonction en tant que trésorier de notre association je ne vous ai annoncé que des pertes, souvent minimes, mais pas toujours.

Cette fois, je suis heureux de vous annoncer enfin un résultat positif, essentiellement dû à l'A.G. de Cabrespine où les frais ont été des plus faibles.

Maintenant, voyons un peu les comptes de l'exercice 2015 qui se sont terminés avec un bénéfice de 872,67 euros.

Le total des charges pour l'exercice s'élève à 7 756,40 et le total des produits à 8 629,07 euros. L'A.G. à elle seule représente 80 % de ces sommes.

Ces montants de charges et de produits qui peuvent sembler très élevés sont liés au fait qu'en tant que gestionnaire financier de l'A.G., plutôt que de laisser chacun payer son hébergement, ses repas et autres, j'ai préféré encaisser les participations des membres et payer les fournisseurs (gîtes, restauration, visites, etc...). Cela simplifie la vie des uns et des autres, sauf la mienne mais pas trop.

Pour finir, au 31 décembre 2015, nous avons :

en compte courant la somme de	345,92
En compte placement la somme de	6 108,82
En valeur mobilière la somme de	457,00
SOIT UN TOTAL DE	6 911,74 Euros

Je tiens à votre disposition l'ensemble des pièces comptables de l'exercice, tel le grand livre, la balance, le résultat et le journal de banque. Si vous le souhaitez, je peux vous les envoyer par courriel en format PDF.

Je vous remercie de votre attention et je suis prêt à répondre à vos questions, s'il y en a.

Michel BAILLE, trésorier

PLUS ANCIEN MEMBRE DE LA SSF?

Notre ami Marcel WATIER a fêté ses 87 printemps cette année. Il est donc le doyen de l'ANAR. Mais, est-il le plus ancien inscrit de la Société Spéléologique de France (SSF) encore parmi nous ? Nous rappelons que la SSF fusionna en 1963 avec le CNS pour fonder la Fédération Française de Spéléologie. Marcel ayant été inscrit très jeune à la SSF, il en est peut-être le membre vivant le plus ancien. Il nous a dit :

Non, ce ne sont pas mes parents qui m'ont inscrit à la SSF, car ils ne connaissaient la spéléo ni l'un, ni l'autre.

J'ai commencé la spéléo à 12 ans avec quelques copains du bahut. Nous étions cinq. J'étais le plus jeune et l'aîné avait 15 ans.

Deux ans plus tard en 1944, nous avons créé le GSU (Groupe Spéléologique d'UZES), affilié à la SSF grâce au parrainage de Robert de JOLY. J'avais alors 14 ans et 8 mois.

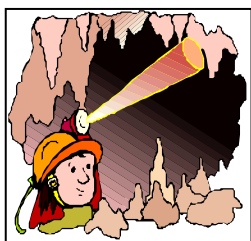


Petits potins ...

VANTARD !

De quoi Michel Lopez et Paul Courbon discutent-ils ? Comme il est écrit dans l'Ecclésiaste : *tout n'est que dérision ou vanité !*





CRISTOFORO BUONDELMONTI

Études

Issu d'une illustre famille aristocratique florentine bien connue jusqu'au XVIII^e siècle, ce moine géographe était un voyageur curieux, inspiré par Ptolémée (90-168) et bien d'autres. Les savants d'Alexandrie fascinaient Cristoforo, comme Horapollon, philosophe du milieu du V^e siècle. Il recherchait la connaissance du passé antique à travers les vieux manuscrits grecs, dans une langue qu'il a étudiée et confortera durant sa vie. Ainsi se sert-il de « Hyéroglyphica ».

Infatigable, ayant la soif du savoir et du beau (monuments et paysages), en Crète, il reconstitue une statue brisée après en avoir trouvé la tête. Cristoforo met en place une symbolique propre de l'espace et produit des textes riches, inspirés par les humanistes, dans un style littéraire.

Les ouvrages de Buondelmonti sont à cette époque « pré-imprimerie », motivés par des commandes de riches mécènes nobles et/ou savants religieux comme Niccolo Niccoli ou Orsini.

Dès 1414, Buondelmonti a passé huit ans en Grèce après être parti à Rhodes, puis six ans de voyages d'île en île malgré les pirates assimilés aux Turcs. Tout d'abord il écrit son *Descriptio Insulae Cretae* publié en 1417, suivi du *Liber insularum Archipelagi* (1420) consacré aux îles de la Mer Egée. Avant la conquête ottomane de 1453, il établit une remarquable carte de Constantinople en 1422.

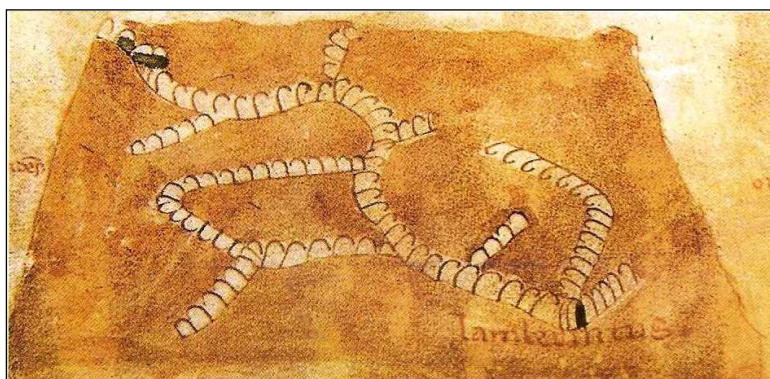
Il écrit *Nomina vivorum illustrium* pour Janus de Lusignan (1375-1432), Roi de Chypre (île qu'il visita).

Lui-même inspira des cartographes ultérieurs comme Bordone. Ses travaux furent copiés par des moines dès 1425-1429 et l'on a bien du mal à faire la part de chaque auteur, surtout que des originaux ont été détruits lors du sac de Rome par les alliés de Charles Quint en mai 1527 !

Le dessin du Labyrinthe dans *Descriptio insulae Cretae* 1417

Durant l'année 1415, Buondelmonti parcourt l'île de Crète à cheval pendant 23 jours. C'est là qu'il visite la grotte du Labyrinthe de Gortyne dans la région de Messara située au centre de l'île. Cette cavité artificielle recoupe des tronçons naturels et offre un développement autour des 2 500 m. Creusée durant

Vue cavalière du Labyrinthe par Buondelmonti



l'Antiquité pour en extraire la pierre, elle pourrait être à l'origine du mythe du labyrinthe crétois. Elle fut visitée et décrite par le poète romain Claudien autour de 400 et de nombreuses dates anciennes sont encore visibles. On pourra les trouver en ligne grâce au site du Suisse Thomas M. Waldmann.

Cette cavité pourrait bien être l'objet de la première représentation à vocation de plan orienté (ou vue cavalière) en 1415, alors que les historiens de la spéléologie mettent en avant le *Stufe di Nerone*, Four de Néron, publié par Agricola en 1546.

Buondelmonti a signalé la présence d'une source à 1 100 pas d'une entrée, avec présence d'un « marais » et de roseaux qui pourraient être des concrétions calcaires.

Le travail de Michel Fournier

Présent en Crète dès 1993, l'ancien professeur Michel Fournier a consacré une bonne partie de sa vie à ce labyrinthe qu'il présente dans ses sites en ligne.

Il évoque des visites probables par les Croisés et parle de Terre-mère ou Mère de la Terre, en lien avec une ancienne cathédrale près de Gortyne ainsi qu'avec toutes les représentations de labyrinthe présentes dans les cathédrales d'Amiens, Chartres, Guingamp, Reims au XII^e siècle. Ce chemin de Jérusalem serait celui conduisant l'homme vers Dieu, issu de rites païens antiques ayant parfois conduit l'Eglise à modifier ces œuvres. La forme utérine est évoquée.

Ami de Paul Faure, d'Anna Petrocheilou dont il a la documentation, Fournier est parti vivre en Crète, à Aghia Deka, où il a aussi travaillé avec Kaloust Péragamian, spéléologue crétois.

L'état du labyrinthe

Connu depuis longtemps comme l'attestent les inscriptions, cet ouvrage fut utilisé pour stocker des munitions pendant la deuxième Guerre mondiale. Les Allemands firent exploser ces réserves, endommageant les couloirs, les entrées et laissant planer des risques qui furent fatals à des jeunes en 1952. Bien des visites ont été conduites pour des revues, émissions TV comme pour *Historic Channel du Canada* en 2012 et 2015, *Des racines et des ailes* (2003-2006), etc. Les frères Triolet y sont venus en 2004 et parlent de « très ancienne carrière » en tant que troglodytes scientifiques avertis.

Devant cette débauche de visites incontrôlées, devant les risques expliqués précédemment, les autorités préférèrent interdire le site (2012) et ce, malgré les efforts de Michel Fournier et Antonio Di Vita pour faire reconnaître son intérêt au niveau mondial (UNESCO ?).

Les plans du Labyrinthe

Après celui de Buondelmonti (1415), le plus vieux dessin orienté de cavité connu au monde, de nombreux voyageurs l'ont cartographié, ou se sont intéressés au site !

En 1596 et 1611 on note les visites des Anglais Fynes Morison et George Sandys.

PLANS :

- 1699 Tournefort, bien connu pour ses interprétations des grottes.
- 1783 Dumas (publié en 1839)
- 1788 C. Ernest Savary
- 1811 Cockerell (publié en 1820)
- 1817 Sieber (publié en 1823)
- 1821 Bertuch (copie de celui de 1811)
- 1825 Prokesch Von Osten (publié en 1836)

1842 plan simpliste de Sigalas
 1845 Félix Victor Raulin
 1854 E. Charton (Magasin Pittoresque)
 1857 Ame (copie de celui de 1811)
 1865 Spratt (copie de celui de 1817)
 1982 Romanasetco
 1882 Kern (copie de celui de 1811)
 1985 Anna Petrocheilou et coll.
 1998-2010 Thomas M. Waldmann

Quelques auteurs précieux sur Buondelmonti :

Une foule de livres parlent de l'œuvre de ce voyageur, ceux de G. K. L. Sinner (1824), Legrand (1974), la synthèse de M. A. Van Spitael (1981), et G. Ragone (2002). La Bibliothèque nationale de Düsseldorf possède des copies de deux de ses ouvrages.

Nous avons consulté :

- **Rythy Gertwagen and Elisabeth Jeffreys** (juillet 2013) : Shipping, trade and Crusade in the medieval Mediterranean (studies in honor of John Pryor), 444 p. Ashgate publi. Ltd. Cf. article de **Michel Balard** au § 20.
- **Francesca Luzzati-Lagana** (1987) : Médiévales. Sur les mers grecques : un navigateur florentin du XVème siècle, C. Buondelmonti, p. 67-77.

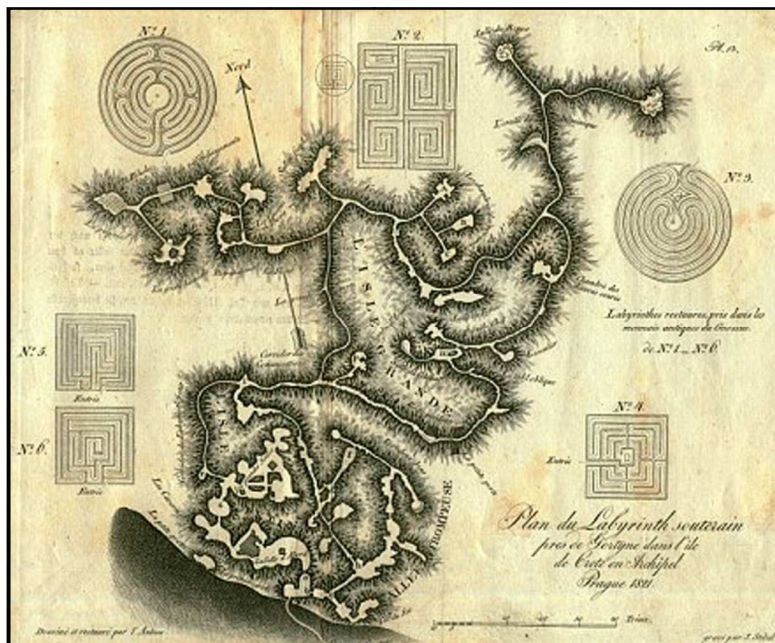
Sites Internet conseillés :

- Le Labyrinthe mythologique crétois (oct. 2010) dans « Decouvretoitomeme ».
- Science Fiction Magazine (Direction Alain Pelosato) : Le Labyrinthe du Minotaure à Dieu de **Michel Fournier** (à jour en 2012)
- <http://essaraberceaudelhumanit.unblog.fr/2013/02/13/>

le-labyrinthe-de-crete-en-messara/ de **Michel Fournier**
 • The Labyrinth of Crete par Dudley Moore (à jour en 2014)
 • The Cretan Labyrinth Cave by Thomas Waldmann (à jour en 2014)
 • Wikipédia consulté, également.

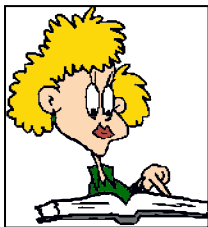
Le 11 décembre 2015 pour la commission d'Histoire de l'UIS :

Bernard CHIROL bearchirol@orange.fr



Plan de 1811 du Labyrinthe

LES PILLEURS DE FRESQUES



Lu pour vous

Par Gérard Streiff.- Magnard jeunesse (Paris), collection Les Policiers, 1999, 128 p. Illustrations de couverture et intérieures par Chantal Montellier. Également publié par Maxi poche jeunesse (2005), 128 p. Illustration de couverture de Éric Helliot.

Les romans spéléologiques qui ont pour thème principal la protection des grottes sont assez rares. Celui-ci, destiné aux enfants dès 11 ans, mais tout aussi lisible par n'importe quel Anartiste, met en scène, deux jumeaux, David et Lucie, qui passent leurs journées de vacances à d'interminables parties de cache-cache dans la garrigue, à Vergeac.

Et ce jour-là, Lucie découvre une grotte et, tout de suite, une salle emplie de dessins d'animaux sur les parois, dont une représentation de femme, de face et souriante, une vraie Joconde préhistorique... Mais cette figuration est comme encadrée d'entailles toutes fraîches.

Et les jumeaux entendent du bruit, des voix d'hommes et comprennent tout : deux personnes viennent pour découper cette fresque préhistorique à la scie circulaire... Impuissants et terrorisés, les deux enfants assistent à la dépose de la peinture et à son emballage dans un châssis préparé pour cela. Les voleurs partis, les

enfants sortent de la grotte par l'entrée découverte par Lucie, dévalent la colline et rencontrent la camionnette des brigands, ralentie par un troupeau de brebis. Sans réfléchir, ils sautent à l'arrière de celle-ci. La voiture s'arrête dans un hangar, les enfants s'enfuient, presque rattrapés par un des bandits, et courent se réfugier chez eux.

Mais leurs parents sont partis en ville, aussi les enfants filent jusqu'à la gendarmerie. Leur récit confus et embrouillé ne convainc pas le fonctionnaire présent. Rentrant à la maison, ils finissent par s'endormir après toutes ces aventures et ne sont réveillés le lendemain matin que par leur mère. Aussitôt, ils font le récit de leur épopée à leurs parents. Ceux-ci acceptent d'aller voir le fameux hangar ; il est fermé. Ils condescendent à aller voir la grotte, mais l'orage de la nuit a tout bouleversé et Lucie ne retrouve pas l'entrée... C'était le dernier jour des vacances et toute la famille rentre à Paris.

Comme les enfants ont encore quelques jours de vacances, ils vont dans un centre de loisirs où, justement, un intervenant est là à l'occasion d'une journée de la préhistoire. À la fin du fascinant exposé du chercheur, Maurice Sallenave, les enfants sont invités à poser des questions par écrit. Nos deux amis posent alors la question : « Savez-vous qu'il existe une grotte à Vergeac ? ». Le chercheur semble décontenancé et dialogue ensuite avec les deux enfants : le mystère se dévoile peu à peu. C'est que le préhistorien connaît l'existence de cette grotte qu'un ami doit lui faire découvrir prochainement.

nement. En fait, un ermite la connaissait et sentant sa fin proche, en a révélé l'existence à l'ami du chercheur.

Les enfants lui révèlent alors ce dont ils ont été témoin et toute la bande s'associe pour démasquer les coupables. C'est que le chercheur pense qu'il y a une taupe, un espion, au sein même de son laboratoire à la Maison de l'humain. Les enfants et lui tendent un piège... Un fax signalant une découverte préhistorique dans un chantier de construction en banlieue est envoyé à la Maison de l'humain.

Le préhistorien et les deux enfants « planquent » aux abords du chantier et... bingo !, la camionnette dans laquelle ils étaient montés à Vergeac pointe le bout de son capot avec les deux malfrats. Ceux-ci font une rapide inspection du chantier puis repartent sur Paris, pris en filature par le préhistorien. Jusqu'au moment où la radio annonce qu'on vient de trouver une statuette préhistorique dans les bagages d'un voyageur s'envolant pour les États-Unis, justement la statuette qui avait été volée peu de temps auparavant dans une grotte des Pyrénées... Et le trio perd la piste de la camionnette.

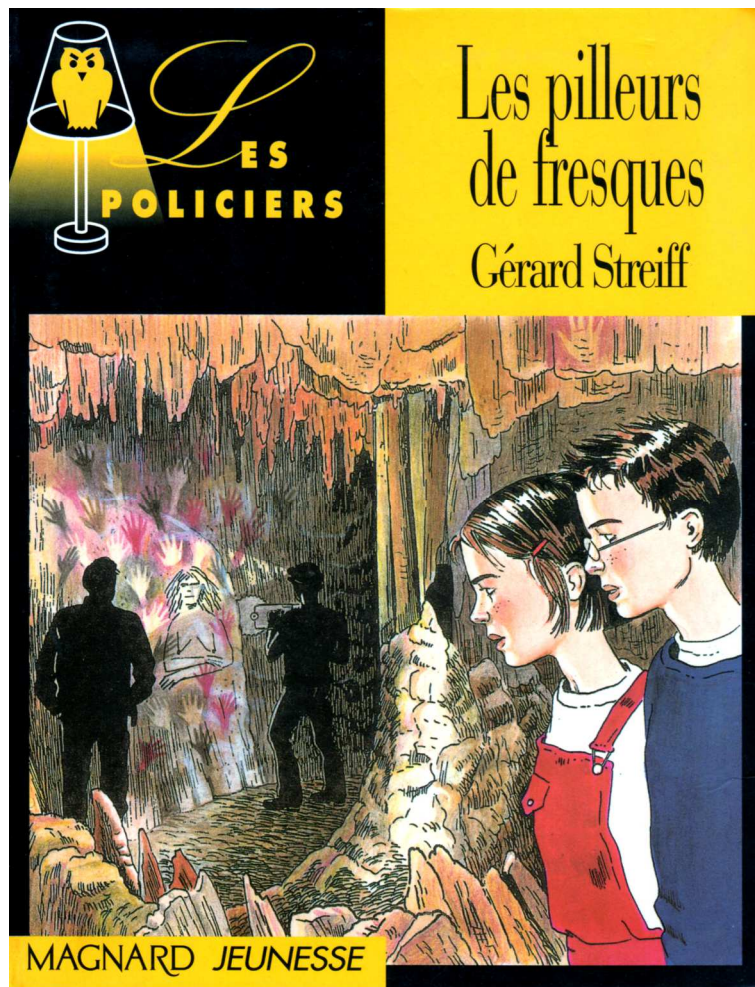
Le préhistorien soupçonne un nouvel embauché de la Maison de l'humain d'être l'informateur du réseau de bandits. Il charge les deux enfants de la filature de celui-ci. Il les emmène jusqu'au repaire des brigands à côté duquel stationne... la fameuse camionnette. Pendant que David file téléphoner au préhistorien, Lucie tente d'en savoir un peu plus au mépris de toute prudence... Elle part sur les traces du nouvel embauché, spécialiste du chamanisme et surnommé Manecha, un anagramme de chamane, tombe en pleine dispute entre celui-ci et un des découpeurs de la grotte de Vergeac, mais est surprise par son comparse dans une cave souterraine décorée à la mode préhistorique au moment où les deux hommes en viennent aux mains. Elle est faite prisonnière par le deuxième bandit, arrivé derrière elle.

Elle se retrouve entravée. Les deux bandits se sont enfuis et ont laissé Manecha pour mort, écrasé par la fresque de la grotte de Vergeac au cours du combat. Mais David et Sallenave les retrouvent et les sauvent. Manecha explique alors qu'il avait fondé une secte, décoré une cave souterraine dans le sous-sol de Paris, recruté quelques adeptes et autres doux illuminés grâce à sa connaissance du chamanisme, et ayant besoin d'argent pour aménager ce nouveau temple souterrain sous Paris, s'était acoquiné avec deux bandits qu'il informait des découvertes, les objets étant ensuite vendus à de riches et peu scrupuleux Américains.

L'épilogue se déroule au marché aux puces de Clignancourt : les deux malfrats sont capturés et l'affaire étouffée. Et puis, c'est l'inauguration officielle de la grotte ornée de Vergeac, avec préfet, journalistes et autres personnages de première importance, dont quelques Anartistes incognitos je crois.

Lucie a encore disparu, elle vient au bras d'un vieux monsieur ; c'est l'ermite de la grotte. Celui-ci avoue aux enfants que si tous les animaux représentés sur les parois de la grotte qu'il avait découverte sont bien authentiques, la Joconde préhistorique, c'est lui qui l'a peinte ! Mais ce n'est pas le moment de gâcher la cérémonie et les deux enfants et l'ermite seront les seuls à partager ce nouveau secret...

Une intrigue bien menée qui, si elle ne favorise pas des vocations de préhistoriens, peut donner le goût du « polar » aux jeunes lecteurs. L'auteur ne connaît pas



trop la géologie du karst puisque les enfants « se faufilent entre d'étroites parois granitiques » (p. 5), et la description du milieu souterrain reste fort succincte...

Philippe DROUIN

Pensées profondes



Entendu aux multiples votations de notre A.G. :

Réjouissons-nous que ce soient les meilleurs crus qui donnent les plus fortes cuites !

IN MEMORIAM

Maurice LAURES (1925-2016)



Maurice Laurès est décédé le 12 juin 2016 dans sa 91^e année. Il avait été l'un des grands explorateurs de la grotte de la Clamouse en 1945. Il fut pendant longtemps le président du Spéléo-Club de Montpellier qu'il fonda. Il fut aussi le co-fondateur du Spéléo-Club de la Lozère. Grand ami de Robert de Joly, il s'était investi avec d'autres spéléologues dans l'administration de la Société Spéléologique de France (SSF), puis du Comité National de Spéléologie (CNS). Il collabora aussi à la rédaction des Annales de Spéléologie. Son apport à la spéléologie héraultaise est énorme.

(D'après Daniel André)

IN MEMORIAM

Daniel PREVOT (7 avril 1940-12 fév. 2016)

Le 12 février de cette année, nous avons appris la triste nouvelle du décès de Daniel, au terme d'une douloureuse maladie.

Comme de nombreux spéléologues de son époque, Daniel avait commencé ses explorations au sein d'un clan des Eclaireurs de France : le Clan de Neufchâteau (Vosges), dont il devient en 1958 le responsable de l'activité spéléologique.

De par son tempérament, Daniel s'est investi très tôt dans les activités associatives. En 1961, il fait partie des fondateurs de l'USAN (Union Spéléologique Autonome de Nancy). En 1966, il fait encore partie des membres fondateurs du CLRS (Cercle Lorrain de recherche Spéléologique) qu'il préside en 1971-72, puis, il fonde le Club Nancéien de Spéléologie-Groupe des Amis des Gouffres (CNS-GAG) qu'il gère jusqu'en 1981. En 1980, il relance l'USAN qu'il va gérer presque jusqu'à sa mort, avec une démarche d'ouverture auprès du public et des séances de découvertes auprès des écoles.

Sur le plan des explorations, son activité ne se limita pas aux cavités locales et à celles du Doubs, il participa aussi aux expéditions lorraines dans le Haut Aragon (1970-71). Grâce à ses contacts, il organisa avec Oscar Carubelli la première expédition franco-argentine de spéléologie en 1987, puis une nouvelle expédition dans ce pays en 1989. A la suite de la venue à Nancy de l'étudiant géographe Hassan Izouakane, il organisera une expédition au Maroc en 1990.

Homme de contact, il s'impliquera constamment dans la vie fédérale, et œuvrera pour le rassemblement des spéléologues de sa région au sein de la FFS. Cela lui vaudra d'être nommé membre d'honneur de la Fédération Française de Spéléologie, distinction qui lui sera officiellement décernée par Laurence Tanguille au congrès FFS de Saint-Vallier (A.M.) en mai 2015.

A l'ANAR, il organisa en 2007 le rassemblement qui s'est tenu à la Maison lorraine de Spéléologie de Lisle-en-Rigault (Meuse), c'est à ce moment qu'il devint vice-président de notre association, poste qu'il assumera jusqu'à son décès. Nous gardons de lui son image avenante, toujours souriant, à l'écoute des autres et gardant toujours une pointe d'humour. Après chaque rassemblement Anar, il s'appliquait consciencieusement à rédiger le compte-rendu de la réunion, en vue de sa publication dans l'Anar Bull'.

Souvenirs personnels

J'ai fait la connaissance de Daniel en 1972. J'avais rédigé avec Ph. Renault et G. Marbach un Spelunca spécial topographie. Daniel m'avait aussitôt adressé un courrier pour contester nos approximations dans les cal-



culs d'erreurs ; son tempérament de mathématicien rigoureux ne s'accommodait pas de nos simplifications ! Mais nos discussions épistolaires (il n'y avait à l'époque ni internet, ni le téléphone portable !) restèrent très cordiales et il ne fallut pas longtemps pour le ramener à notre point de vue pédagogique et pragmatique.

Je ne tardais pas à faire sa connaissance de visu. En novembre-décembre 1973, puis de mars à juin 1974, j'étais en mission en Lorraine, pour la rédaction de cartes IGN 1/25 000. Je lui rendais à plusieurs reprises visite à sa maison du 2 rue Cronstadt à Nancy. Son accueil et celui d'Eliane furent toujours empreints de simplicité et de cordialité. Evidemment, il y eut beaucoup de spéléo dans nos conversations. Alors qu'il m'indiquait quelques cavités locales à visiter, je me souviendrais toujours de la section qu'il m'avait faite de la galerie de la plus longue grotte des environs de Nancy, celle de Pierre-la-Treiche. Il m'avait alors indiqué avec son humour : c'est le profil type des grottes de notre région ! C'est sur ses indications qu'en 1974, j'allais explorer le Gouffre de La Chenau II (Doubs), qu'il avait ouvert et exploré en 1971.

Adieu l'ami, bonne navigation sur le Styx, même si on n'y trouve pas de lichens, ta dernière passion ! Nous adressons à son épouse Eliane et à ses fils Christophe et Nicolas toute notre amicale sympathie en cette douloureuse épreuve.

Paul Courbon

Paul Courbon

Denis WELLENS

Nous avons appris le 26 février le décès de notre ami Denis Wellens. Ci-après, nous reproduisons les témoignages de Lucienne Golenvaux et Eliane Prevot :

• *Venu de la fédération flamande, Denis nous a rejoints dès la première réunion de l'Anar en Belgique. C'était à Mirwart. Il s'est investi à fond pour que ce W.E. de l'Ascension, soit une fête pour tous. Chacun se souviendra de son sourire, de sa gentillesse. A Vieuxville également, il nous donnera un fameux coup de main, toujours prêt à rendre service.*

Hélas, il n'aura pas connu Han-sur-Lesse et combien il nous a manqué !

• *J'ai connu Denis dans les camps spéléos organisés par Daniel dans les années 1990 dans le Doubs et les Pyrénées. Il venait accompagner de jeunes Belges et faisait partie de l'encadrement. Daniel l'appréciait pour ses compétences, sa gentillesse et sa serviabilité.*

PROFIL TYPE D'UNE GROTTTE LORRAINE

